

EN VRAC...

Nick Mamère, recalé en cassation

Le 23 octobre 1999, sur France 2, au cours de l'émission *Tout le monde en parle*, Nick Mamère fait des confidences: «...moi je présentais le journal de 13 heures en 86, le jour de la catastrophe de Tchernobyl, il y avait un sinistre personnage au SCPRI qui s'appelait Monsieur Pellerin qui n'arrêtait pas de nous raconter que la France était tellement forte, complexe d'Astérix, que le nuage de Tchernobyl n'avait pas franchi nos frontières».

Je vous ai déjà informés que, suite à cette mise en cause débile, le professeur Pellerin avait porté plainte en diffamation contre Nick Mamère, lequel a été condamné le 11 octobre 2000 par le *Tribunal de Grande Instance de Paris* pour diffamation publique envers un fonctionnaire. Aussi que le 3 octobre 2001, la *Cour d'Appel de Paris* a confirmé le jugement de première instance aux motifs que «M. Mamère impute donc à M. Pellerin, d'avoir menti aux journalistes et par là même à l'opinion publique quant au survol de la France par le nuage radioactif, alors qu'il ressort du dossier que celui-ci n'a jamais tenu de tels propos, et que sa position était de dire que le taux de radioactivité avait augmenté en France - ce qui signifiait forcément que le pays avait été survolé - mais que cette augmentation n'aurait aucune conséquence néfaste sur la santé publique, ce qui n'a toujours pas été réfuté avec certitude».

Nick Mamère, selon son habitude, a roulé les mécaniques et plastronné: «C'est un règlement de compte politique, une atteinte à la liberté d'expression. En conséquence, je vais me pourvoir en cassation et faire de ce jugement une affaire politique». Manque de pot pour le turlupin, le 22 octobre 2002, la cour de cassation a estimé que la cour d'appel avait «exactement apprécié le sens et la portée des propos incriminés» et l'a débouté. Comme les autres fois, cette information a été occultée par la plupart, et surtout les plus importants, des organes de la presse écrite et audiovisuelle. Bravo les journalistes!

En fait, Nick Mamère était un mauvais journaliste qui a atteint son niveau d'incompétence en devant parlementaire. Il suffit parfois d'un minimum de bagout pour convaincre des cons de vous élire.

Pèlerins et pèlerines

Le pèlerinage de la Mecque a commencé et ils y sont de l'ordre de deux millions. A Bénarès, en Inde, il leur arrive d'être cinq millions et il existe en Argentine un pèlerinage catholique qui déplace son million d'individus. Ces densités d'humains au kilomètre carré entraînent des drames, parfois des centaines de morts piétinés dans des bousculades, étant entendu que leur dieu reconnaît toujours les siens. Pour le moins ils le croient.

Ce pèlerinage de La Mecque a été institué par Mahomet qui a récupéré deux pèlerinages pré-islamiques se déroulant sur les mêmes lieux et qui reprenaient des rituels «récupérés» par les Juifs et les chrétiens dans d'autres religions du Moyen-Orient préexistantes. Ces emprunts d'une religion aux précédentes sont fréquents, en France, par exemple, de nombreux lieux de culte de la Gaule druidique ont été récupérés par le catholicisme. Contrairement à ce que prétendent les fieffés menteurs de la hiérarchie de l'Église, le christianisme n'a rien apporté de nouveau à l'humanité, sinon l'Inquisition et ses autodafés. Peut-être aussi la «*position du missionnaire*», expression qui illustre à l'évidence le droit que s'arrogent les prêtres d'aller regarder sous nos draps. Revenons à nos moutons de pèlerins. Ces densités de populations sur des espaces restreints me rappellent quelques passages du manuel des armées en campagne. Quant une colonne de militaires se déplace et fait étape, immédiatement après l'arrêt, il importe de se préoccuper des «*feuillées*», c'est-à-dire des chiottes, pour veiller à l'hygiène de la troupe. Or, ces braves gens de pèlerins, ils urinent et déféquent comme tout un chacun. A Bénarès, ils ont le fleuve, mais à La Mecque...?

Probable qu'avec le cagnard, ça doit cocoter un max... malgré tous les parfums de l'Arabie.

Miracles! Miracles!

Que vous dire? ça me prend de temps en temps de relire le *Nouveau Testament*. Pour alimenter ma christianophobie. L'autre jour, je refeulletais les *Actes des apôtres* et je suis tombé sur l'histoire, édifiante, de l'infirmes de la *Belle Porte*. Comme l'écrivait Prévert c'est une «*triste et banale histoire d'un homme d'au-trefois qui portait un bouc au menton...*» et qui était infirmes depuis sa naissance. «*Pierre lui dit: «(...) au nom*

de Jésus Christ le Nazaréen, marche!». Et, le prenant par la main droite, il le fit lever» (Act.3, 6-7).

Vous vous doutez que le mec s'est mis à gambader en louant Dieu. Celse affirmait, à propos des «*miracles*» de JC et de ses apôtres, que tous les magiciens syriens et égyptiens étaient capables d'en faire autant. Tous les charlatans aussi.

Quand nous étions quelques copains à Washington, au printemps 1958, nous avons loué à 5 une maison meublée pour plusieurs semaines. Le premier dimanche, je regarde la télé sur une des 4 chaînes qui couvrent le secteur et tombe sur un office protestant. Bonne occasion de mieux connaître les mœurs des indigènes, même à travers les déconnades d'un télévangéliste. Le prêcheur se nommait oral Roberts. Tout à coup, nous avons vu s'avancer un prétendu paralysé poussé dans son fauteuil roulant. Après quelques propos abracadabrantesques de l'officiant, l'impétrant s'est levé de son fauteuil et s'est éloigné dans la foule qui s'est mise à louer dieu. Idem le dimanche suivant et tous les dimanches que nous avons passés à Washington. Le lundi nous avons tous des douleurs intercostales tellement nous rigolions de ces conneries d'histrions cléricaux.

Un «*miracle*» tous les dimanches devant les caméras de télévision, faut avoir le culot de le proposer et beaucoup de mépris pour ses paroissiens.

NOUVELLES DU FRONT

Pensez-vous que ce soit la faute à pas-d'chance les ennuis du matériel envoyé sur Mars? Le robot européen ne fonctionne pas dès son arrivée. Le premier robot étasunien cesse de fonctionner au bout de quelques jours. Il va bien falloir arrêter de se faire des illusions, ce ne sont pas les ingénieurs qui se sont plantés: ce sont les Martiens qui cassent le matériel. Je vous le dis: *Y a des Martiens*.

Encore un peu d'anti-américanisme primaire. Propos d'une exobiologiste du CNRS dans le numéro hors-série «*Dieu, la science et la religion*» de *La Recherche* de janvier-mars 2004: «*Je n'ai pas besoin d'un dieu pour expliquer pourquoi je suis ici. Au travail, nous abordons rarement ce sujet. Je suis athée, et la majorité de mes collègues le sont, mais ce n'est pas important. En revanche, les Américains sont beaucoup moins ouverts et lisent souvent les textes dans un sens littéral. Pendant les trois ans où j'ai travaillé à la NASA, à Houston, j'ai très vite appris à ne pas dire que j'étais athée. Là-bas, c'est pire que d'être musulman depuis les attentats du 11 septembre*».

Y-a-t-il besoin d'un commentaire?

Dans un dossier intéressant sur Tariq Ramadan publié par le *Fig Mag* du 31 janvier, on trouve cette perte ou plutôt ce diamant: «*En 1995, le père Gilles Couvreur, responsable des relations avec l'islam au sein de l'Église catholique, intervient auprès de Michel Morineau, qui dirige alors la commission Islam et Laïcité au sein de la Ligue de l'Enseignement, et obtient l'intégration de Ramadan dans cette commission dont les travaux se dérouleront jusqu'en 2000*». On savait que la *Ligue de l'Enseignement* était vérolée par les néo-cléricaux, pire: elle reçoit des ordres de la hiérarchie catholique et elle les exécute. Cette organisation qui fut authentiquement laïque, il y a bien longtemps, est descendue bien bas.

Marc PRÉVÔTEL.